

Henry G. J. Beck. *The pastoral care of souls in South-East France during the sixth century* (Analecta Gregoriana, vol. LV, Rome, 1950, in-8°, LXXII-714 pages).

L'histoire de notre province n'est pas étudiée seulement chez nous : voici qu'un ecclésiastique américain, travaillant et publiant à Rome, consacre un gros volume à l'histoire religieuse du Sud-Est au VI^e siècle, et nous ne pouvons en être jaloux, surtout quand le résultat est de grande valeur, comme c'est le cas. L'auteur ne s'est pas contenté d'ailleurs de dépouiller la Patrologie et les travaux modernes ; il s'est intéressé sur place à l'archéologie chrétienne de notre région, ainsi qu'en témoigne un Appendice sur Arles, Marseille, etc. Mais l'essentiel de cette étude exhaustive consiste dans l'étude de la vie chrétienne à travers l'action du clergé : liturgie, sacrements, prédication, rôle charitable et aussi organisation ecclésiastique, évêchés et paroisses. Il s'agit du VI^e siècle ; c'est dire que l'auteur traite longuement du grand évêque d'Arles saint Césaire et cite abondamment ses œuvres. Mais il utilise aussi les canons des conciles et les auteurs, mêmes extérieurs à la région du sud-est, comme Grégoire de Tours. Je n'ai guère relevé d'affirmations erronées ou discutables : je contesterais seulement la datation de saint Paul du Tricastin (situé au VI^e siècle, à la suite de Duprat et Manteyer et que je placerais plutôt au IV^e) et la qualité d'évêque de Marseille maintenue à saint Cannat, simple ermite comme le pensent les Bollandistes (sa vie n'est pas citée ici parmi les *Vitae sanctorum*). Au total, un excellent travail que devront connaître tous les historiens de la Provence mérovingienne.

Jean-Rémy PALANQUE.

CHRONIQUE

SOCIÉTÉS ADHÉRENTES À LA FÉDÉRATION (suite.
Voir t. II, p. 63, 113 et 173).

La Société des Amis du vieux Toulon a été fondée en 1912 sur l'initiative de M. P. Julien, dans le but de conserver et rassembler les vestiges du passé de la ville. Une Bibliothèque et un Musée d'histoire locale ont été installés dans l'ancienne caserne des Minimes, rue E. Duclaux, puis transférés dans un immeuble municipal et actuellement dans l'ancien Evêché, mis par la Ville à la disposition de la Société. Depuis 1945 son Président est M. le chanoine **Bouisson**. La Société, reconnue d'utilité publique en 1921, peut recevoir des subventions, dons et legs ; elle se compose de membres en nombre illimité, payant une minime cotisation (actuellement 300 frs). Elle a perdu récemment son conservateur des collections, M. Pierre **Fontan** qui s'était consacré à l'organisation du Musée depuis l'origine et avait réussi avec beaucoup de peine à le reconstituer après 1944.
